

BYRRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans
RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

BYRRRH

Une nouvelle espèce bovine

(Ecrit pour l'Ab-eille, par M. John Barrett, directeur général de l'Union Panaméricaine, Washington, D. C.)

Il semble qu'une nouvelle espèce du genre bos se développe aux Etats-Unis et au Canada. Comme on le sait, le bison américain, ou buffalo, a presque entièrement disparu, et il ne reste pour propager l'espèce que quelques troupeaux captifs gardés dans les jardins zoologiques. Le catalo, non donné à nouvelle espèce est un produit obtenu par le croisement du buffalo et de la vache domestique, et on peut en attendre beaucoup comme producteur de viande. C'est ce que nous lisons dans un article de l'édition française du Magazine mensuel de l'Union Panaméricaine de Washington, District de Columbia. Contrairement à la plupart des hybrides, qui proverbialement héritent des défauts de leurs parents, le catalo semble avoir choisi et réuni en lui-même les qualités les plus utiles du buffalo et de la vache. Il est si robuste qu'il peut vivre dans des pâturages qui offriraient une maigre pitance même à un mouton, et sa viande est d'aussi bonne qualité que celle du bœuf, à laquelle on a ajouté la bosse tendre et succulente qui fit tant rechercher le bison sauvage par les chasseurs de la plaine.

Ce fut le grand désir de se procurer cette bosse ainsi que la valeur de la peau de l'animal à poils longs et rudes, qui contribuèrent à l'extinction presque complète du bison américain. Les Indiens appréciaient l'un et l'autre de ces avantages. Ils vivaient en paix et en bonne entente avec le buffalo et en laisserent subsister assez, pour assurer un provision impaisable de viande et de "teepees" de qui vont dire en Américain-Indien couvertures de tente, pour les années à venir. Les Blancs comme les Indiens surent apprécier à sa juste valeur le buffalo qui s'offrait à eux. Ils avaient besoin des plaines pour le pâturage de leurs troupeaux et ne voulaient pas qu'ils fussent en compagnie des bisons. Conséquemment ces derniers furent peu à peu exterminés.

Il y a déjà très longtemps que des hommes prévoyants virent vaguement la possibilité d'obtenir un animal qui serait le croisement de la vache et du bison. Un certain nombre d'éleveurs essayèrent d'établir une espèce de bête à corne ayant les particularités de race du bison, ils se mirent donc à l'œuvre et lors de la première invasion des plaines de l'Ouest par les Blancs, ils procédèrent à des essais qui ne furent jamais couronnés de succès. Même de nos jours il n'y a que deux éleveurs qui aient réussi à établir cette nouvelle race bovine, l'un habite l'état du Texas et l'autre le Canada.

Il n'en est pas moins vrai que la nouvelle espèce a été réellement produite et il existe maintenant un nombre suffisant de catalos, pour être à même de prédire que le nouvel animal jouera un rôle important dans l'alimentation future produite aux Etats-Unis.

Contrairement au mulet, cet hybride peut perpétuer sa propre espèce sans avoir recours au type racial. Jusqu'à présent on n'a obtenu aucun animal de sexe mâle du premier croisement. Les génisses résultant de ce premier croisement sont fécondées, soit par des bisons à l'état domestique, soit par des taureaux, pour que la deuxième génération soit trois quarts ou un quart bison, suivant le cas. A la deuxième génération l'animal ressemble beaucoup soit au bison, soit à la vache domestique, suivant la prépondérance de l'une ou de l'autre des espèces dans le sang qui circule dans ses veines.

Ce sont ces animaux qui produiront le vrai catalo, animal qui présente les traits caractéristiques de chaque espèce. Quand le vrai catalo apparaît, il devient un type réunissant les traits caractéristiques de chaque côté de son origine et en est très distinct. Son poil est moins fin que celui de l'animal en domesticité, sa bosse et son arrière-train sont plus développés que chez le bison et — ce qui est encore plus important — il a environ 80 kilos de plus de viande mangeable que le bœuf ordinaire.

Sachant que le grand secret de la production d'une plus grande quantité de viande dépend de la bosse du bison, les éleveurs de catalos, s'empresseront de transférer cette bosse sur le dos du nouvel hybride. Au lieu d'être un animal de graisse la bosse du catalo présente l'aspect d'un morceau de rôti de bœuf pris dans les côtes supérieures. Le morceau est tendre, tout viande au goût excellent, et que l'on peut à peine distinguer du bœuf de boucherie. Ce qui fait la valeur du catalo comme animal destiné à l'alimentation c'est qu'il a 70 pour cent de viande sur la table.

Les Spécialités

Du Magasin Holmes

Marchandises de Premier Choix

Assortiments Complètes

Prix satisfaisants au Public et à nous-mêmes

Service exact de ventes, de livraisons, et de commandes par la Poste

Notre but est de mériter la confiance absolue du public

D. H. HOLMES CO. LIMITED

Paris, New-York, Londres, Berlin et Florence. Etabli le 2 Avril 1862.

En faisant vos commandes mentionnez l'Ab-eille, S. V. P.

LE BULLETIN DU JOUR

Suite de la 1ère page.

Cette viande n'est jamais dure, même lorsque ces animaux sont élevée en commun dans les grandes plaines de l'Ouest Américain...

Il est fort probable que dans un avenir prochain, le problème de nos ressources en viande sera résolu, grâce au mélange du sang du bison américain à celui du bœuf qui, depuis des siècles a été la base principale de la nourriture des habitants de ce continent.

LETTRE D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page.

quand l'Autriche — au mépris du traité de Berlin — viola la Bosnie et l'Herzégovine. Nous n'avions pas déclaré la Panthère à Agadir, après l'échouage de Casablanca, après l'insolente provocation de Guillaume II à Ganger.

Nous avions confiance dans notre bon droit et nous attendions. Nous n'aurions pas déclaré la guerre davantage après la sommation humiliante, à la Serbie; la preuve c'est que nous ne croyions pas à la guerre à ce moment et que nous n'étions pas préparés.

Mais il est évident que "depuis le jour où crime fut consommé" depuis le rapt de l'Alsace-Lorraine — la France tout entière fut résolue à ne plus mettre la main dans celle du prussien et c'est l'Alsace-Lorraine qui a germé dans nos cœurs cette haine sainte qui ne s'éteindra qu'avec la Victoire réparatrice.

C'est ce que j'ai écrit ici même. Et, prenant à part une phrase isolée de mon article, le Berner Tagblatt, le journal allemand de Berne ose écrire: "La France a donc entrepris la guerre pour la reconquête de l'Alsace, après s'être entourée d'alliés. — Ainsi rien moins que le journaliste parisien, Jean Bernard, écrit à notre étonnement: "On peut affirmer hautement que sans l'Alsace-Lorraine, la guerre actuelle n'aurait pas eu lieu. Pour toute la France il n'y a que cela et il n'y aura que cela."

Et le Berner Tagblatt ajouta: "Ici nous avons un témoignage français, qui reconnaît loyalement et naïvement la vérité."

Peut-on travestir de cette façon cette vérité.

Dans un chapitre de mon "Histoire Générale et Anecdote de la Guerre de 1914." J'ai démontré avec des documents irréfutables que seule l'Allemagne avait préparé, cherché, voulu, déclaré la guerre.

Dans l'article dont parle le Berner Tagblatt, j'ai dit que "la question d'Alsace-Lorraine avait dominé la politique européenne pendant quarante-quatre ans."

Mais je n'ai pas dit — ce qui serait un mensonge — que la France avait déclaré la guerre en 1914 à cause des deux provinces. Nous avions attendu un demi-siècle, nous aurions attendu encore. Mais quand la guerre fut déclarée, imposée par l'Allemagne et que celle-ci — impuissante à se débarrasser de notre étreinte — fut sur le point d'être réduite à demander la paix; avec tous les patriotes j'ai répété: "Nous sommes au règlement de compte que vous avez provoqué. Réparez vos crimes en Belgique, réparez vos abominations en Serbie et rendez l'Alsace-Lorraine volée, tant que ces réparations n'auront pas été obtenues, nous n'écouterons pas vos propositions de paix — de cette paix dont vous avez besoin — et que vous essayez de glisser depuis six mois par diverses manières sournoises et hypocrites — à la manière allemande.

Ce n'est pas la déformation de mon article du Berner Tagblatt — complaisamment reproduit par la Gazette de Francfort et par la presse soumise de la Wilhelmstrasse — qui changera rien à la question.

Vous falsifiez la pensée d'un bon français; cela a peu d'importance.

Vous ne falsifiez pas l'Histoire, qui dira sans réputation possible, que seule l'Allemagne a voulu la guerre, l'a préparée, l'a rendue, inévitable et l'a déclarée quand même.

Il n'y a qu'un criminel: c'est Guillaume II. Et si on peut dénaturer un article de journal; on ne pourra pas faire mentir l'Histoire qui est déjà fixée.

Comme le disait avec justice la National Suisse, qui avait reproduit mon article et qui a répondu à l'attaquant

AVIS A NOS ABONNES.

Toujours exacte de servir nos lecteurs avec ponctualité nous serions très reconnaissants aux personnes qui ne recevraient pas leur journal régulièrement, de nous prévenir au plus vite. Téléphonnez Main 3487.

travertissement de ma pensée dans l'intérêt allemand:

"C'est l'Allemagne, elle seule, qui a voulu, préparé, déclenché la catastrophe."

Ce sera le verdict de l'Histoire.

JEAN BERNARD.

DEPECHE DES THEATRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Suite de la 1ère page.

qui auraient eu lieu en décembre).

Depeche Spéciale à l'Ab-eille.

Londres, 14 février. — Des renforts de troupes en grand nombre sont arrivés à Salonique. Les français ont pris possession des lignes de chemins de fer et transportent des soldats pour les masser à la frontière de Bulgarie.

Les bulgares occupent un tiers de l'Albanie. Les troupes turques envoyées en Mésopotamie viennent d'être retirées de la péninsule de Gallipoli, et de la Thrace.

Depeche Spéciale à l'Ab-eille.

Londres, 14 février. — William Gardiner Ridden a été mis à l'armée de \$2500; William Fownes Ridden a été condamné à un an de prison, et Stanley Fownes Ridden à quatre mois de prison. Ils étaient accusés d'avoir importé des marchandises de l'Allemagne par l'entremise de leur succursale de New York, E-U d'Amérique et de les avoir vendues en Angleterre malgré l'interdit frappé sur tout commerce avec l'ennemi.

Depeche Spéciale à l'Ab-eille.

Paris, 14 février. — Francis Pigoud, frère de l'aviateur Adolphe Pigoud, s'est suicidé en se pendant à un arbre à Versailles ce matin; il était devenu neurasthénique depuis la mort d'Adolphe Pigoud, qui avait été tué dans un combat aérien il y a six mois.

TEMPERATURE

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, La.

Nouvelle-Orléans, 14 février, 1916.

Heures du Matin...	40	40
Midi	36	8
3 P. M.	48	8
6 P. M.	52	40

THEATRES TULANE.

Une des nouvelles pièces de théâtre, "On Trial" qui a obtenu un succès phénoménal à New York et à Chicago, est représentée au Tulane. Ce drame est des plus émouvants, rempli de vérités saisissantes, et d'un intérêt tout palpitant. C'est l'histoire d'un crime mystérieux dont le dénouement arrive pendant la séance de la cour d'Assises.

Il y aura des matinées mercredi et samedi.

ORPHEUM.

Le programme de vaudeville à l'Orpheum est très attrayant cette semaine, commençant lundi à la matinée. Billy B. Van et les sœurs Beaumont paraissent dans une comédie "Spooks." Désirée Lubowska la charmante ballerine russe, démontre des pas de danse excentriques et de l'Egypte. Erwin et Jane Connelly comédiens; Weber, Frazer et Dolan, chanteurs et danseurs; Mabel Lewis et Paul McCarthy, chanteurs; Devine et Williams, dans une pièce très amusante; et Alice Lyndon Doll, assistée de Mary Campbell et John Shaw font partie du programme intéressant.

Puis on admire le cinéma de l'Orpheum, et on entend le bel orchestre dirigé par le Prof. E. E. Tosso.

DERNIER ECHO DE L'EMPRUNT.

C'est à Chatou, chez le percepteur, que cette très simple petite scène s'est passée.

Un paysan — barbe et cheveux gris — s'avance vers le fonctionnaire, qu'il salue avec une gravité tranquille. Il tient son chapeau dans une main; dans l'autre, un sac tout sali par des taches de terre et de moisissure. — Evidemment tiré de quelque trou, et qui semble lourd.

Il dit, en posant le sac sur la table: — M'sieu le percepteur, c'est dix-huit mille francs que je vous apporte. Il tire de sa poche un vieux portefeuille, et du portefeuille une liasse, et la tend au percepteur.

— El pis, v'la encore des billets pour quatorze mille.

Et comme le fonctionnaire s'étonne, remercie, félicite, l'homme ajoute, en remettant son chapeau: — Ils m'ont tué mon fils. Alors, je vous donne tout.

Et il s'en va.

FREE. We aid all who apply. FREE.

If you want help—if you want employment. Call upon your Postmaster for postage-free blanks. Fill out and forward same to us. We will strive to fill your wants. Address: Distribution Branch, Immigration Service, New Orleans La.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

Suite de la 1ère page.

Jackson, 14 février. — Le mécanicien David Coker, 60 ans, d'un train à passagers de l'Alabama and Vicksburg, est mort aujourd'hui d'une attaque d'apoplexie en conduisant la locomotive. Il y avait cinq ans que Coker était employé par la compagnie, et demeurait à Meridian. Il laisse une veuve et des enfants.

Gulfport, 14 février. — John Smith, cowboy, est en prison, et son adversaire, John Long, est à l'hôpital, souffrant d'une blessure à la poitrine. Au cours d'une rixe entre les deux, sur une goëlette, le cowboy s'est servi d'un couteau pour blesser Long.

University, 14 février. — La société littéraire Sigma Phi, a nommé les officiers suivants: R. H. Nason, président; T. B. Cleveland, vice-président; T. H. McElroy, secrétaire; R. G. Butler, censeur; T. J. Barnette, aumônier et J. B. Black, concierge.

Lovington's Record.

The town of Covington, St. Tammany Parish, with a population of about 3,000, has a record that the citizens of that place can well afford to be proud of.

During the year 1915 eleven saloons were operated in Covington, and during that period the record of crime is remarkably low.

The crimes committed were so few and far between that the town has a police force of only two men—one day marshal and one night marshal. During the Christmas and New Year holidays there were no crimes or misdemeanors of any kind committed. The day marshal reported two petty arrests for simple drunkenness.

While Covington has a resident population of about 3,000, the town has a much larger transient and tourist population at certain seasons of the year.

What is true of Covington is true of St. Tammany Parish. Outside the parish seat of government there are twenty-one other saloons situated in wards that have local option. The criminal record of the parish is equally as good as that of Covington.

None of the dry parishes in the State with anything like an equal number of inhabitants can boast of as good a record as Covington and St. Tammany Parish.—Facts.

The Needlework Guild of America.

In view of the stand being taken on the subject of "preparedness" throughout the United States and in order to prevent the members of the Needlework Guild from enrolling with new societies organized for this purpose, we beg to state that the New Orleans branch is already prepared for immediate action in collecting new garments and surgical supplies in case of any emergency or calamity in this country and that it will gladly welcome new members for this cause.

Information may be had by addressing the president, Mrs. Peter F. Pascaud, 1413 Third Street.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche. Cote des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue du Canal, 2ème District.

En faisant vos commandes mentionnez l'Ab-eille, S. V. P.

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER

313 RUE ROYALE 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE

La Haute Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles le défilé toute concurrence. Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

En faisant vos commandes mentionnez l'Ab-eille, S. V. P.

A BEST BOTTLED AND KEPT BEERS UNDER THE FLAG.

En faisant vos commandes mentionnez l'Ab-eille, S. V. P.

Laissez-moi vous envoyer du Parfum Grátis

Demandez-moi une bouteille d'essai de LILAS ED. PINAUD

Le parfum le plus fameux au monde, chaque goutte en est aussi délicate que la fleur elle-même. Pour le monchoir, le parfum se trouve dans le parfum. Excellent après s'être mélangé. Toute la nuit pour une bouteille de parfum. La qualité en est merveilleuse. Le prix n'est que de \$0.75 (6 onces). Envoyez \$0.04 et vous recevrez la petite bouteille — suffisamment pour 30 jours.

PARFUMERIE ED. PINAUD, Département M. ED. PINAUD BUILDING, NEW YORK.